**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes
**Band:** 134 (2008)
**Heft:** 13-14: Discours critiques

**Sonstiges**

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 05.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Le **manège** de la critique

MIX & REMIX

Dans le rythme bimensuel d'une revue, l'été marque un bref moment de suspension. L'occasion pour ses rédacteurs de prendre le temps de l'introspection, de l'analyse critique d'une production soumise à la livraison périodique. Et pour ses lecteurs, si tout du moins ils nous accordent leur patience et leur disponibilité, celle de l'accompagner et de l'enrichir par leurs répliques.

D'où le désir de consacrer ce numéro à quelques discours critiques traitant de l'architecture, notamment sous l'angle de ses rapports avec le texte littéraire. Avec l'aspiration d'éclairer, pour ses auteurs comme pour le lecteur, les intentions et les visées de ce chantier particulier qu'est la critique architecturale, quand elle s'énonce au sein d'une revue traitant également de thèmes de l'ingénierie, de la technique et de l'environnement naturel.

Cette réflexion débute par une image, choisie pour figurer en couverture. Il s'agit d'une gravure provenant d'un ensemble intitulé « Le manège royal », publié par Antoine de Pluvinel de la Baume en 1613. Elle montre en arrière-plan les écuries des Tuileries, œuvre à laquelle contribue l'architecte Philibert de l'Orme. Elle subit de notre part un recadrage, un glissement de la citation exhaustive d'une œuvre du passé vers notre présente interprétation, qui en modifie le sens. Elle met en évidence un rapport métaphorique entre la raison du maître d'équitation Pluvinel – dont la badine marque l'autorité de l'enseignant – et le naturel du cheval, dont il projette de géométriser le mouvement. Sur la gauche, on n'aperçoit que la jambe droite du cavalier ; une inscription nous apprend qu'elle appartient à un roi.

La disposition du bandeau de titre souligne deux regards. Celui du dresseur est sévère, il semble s'adresser au cavalier, laissé hors-cadre. L'œil du cheval vise une direction différente de celle que, conjointement, dresseur et cavalier lui indiquent de suivre : cherche-t-il un chemin de fuite ? Prend-t-il un spectateur à témoin ? L'image complète (voir page 3) est seule capable de nous renseigner : il surveille un second maître d'équitation, dont la longue cravache approche ses postérieurs.

Il reste, pour l'interprète, à distribuer les rôles de sa métaphore : un maître d'équitation comme architecte, un autre comme ingénieur, tous deux cherchant à donner à la nature – incarnée par le cheval – une discipline géométrique, une grâce et une utilité au bénéfice d'un roi cavalier, le commanditaire. On s'aperçoit alors que le cadrage a pour effet de focaliser l'interprétation, de lui donner une emphase partiale que d'autres cadrages, puis le retour à une vision d'ensemble permettent d'éclairer.

Arrivé à ce point, le lecteur réalisera qu'il vient d'effectuer plusieurs allers-retours, du texte à l'image, de l'image au texte. Qu'il aura pour cela plié et redéployé sa revue. Qu'il sera donc dans une disposition d'esprit susceptible de le faire entrer dans le manège, entre textes et architecture, où nous l'invitons à virevolter dans les pages qui suivent.

Francesco Della Casa